

Numéro 1
Décembre 2005



Hommage à Bill Brandt

à la fondation Henri Cartier-Bresson

<http://www.henricartierbresson.org>

Du 21 septembre au 18 décembre, la fondation expose un ensemble très rare de tirages d'époque par le grand photographe Bill Brandt. C'est la première fois que cette collection est exposée en France - en collaboration avec le Bill Brandt Archive de Londres.

Fondation Cartier-Bresson
2, impasse Lebouis
75014 Paris

contact@henricartierbresson.org

Horaires

du mercredi au dimanche : 13:00 à 18:30

le samedi: de 11:00 à 18:45

Nocturne le mercredi jusqu'à 20:30

Fermé les lundi, mardi et jours fériés

Fermé au mois d'août et entre Noël et le jour de l'An

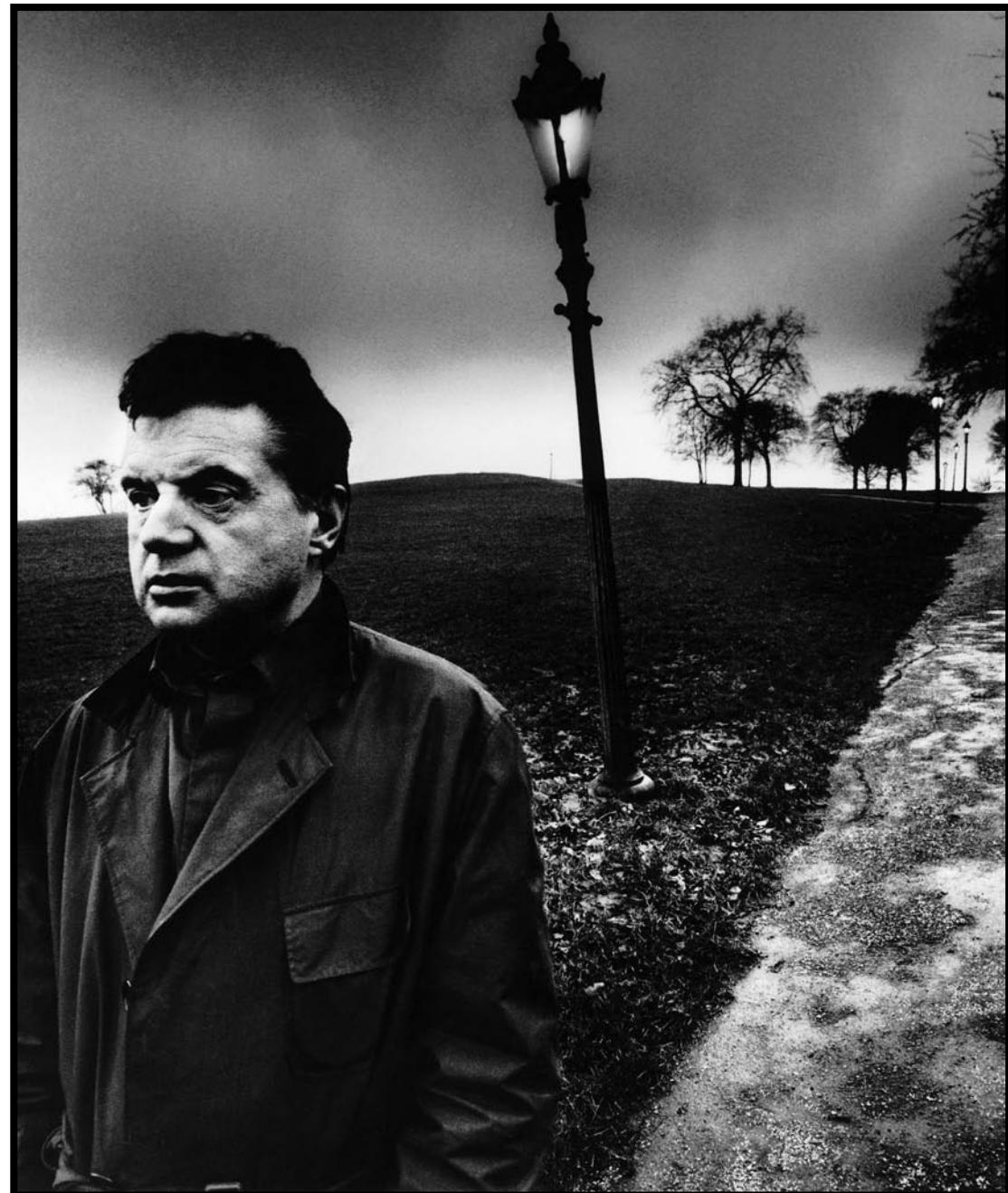
Tarifs

5 € Adultes

3 € Etudiants, chômeurs, moins de 26 ans, plus de soixante ans

Gratuit pour les amis de la fondation

Gratuit en nocturne le mercredi (18:30 - 20:30)



Francis Bacon, 1963
Bill Brandt © Bill Brandt Archive Ltd

Bienvenu au premier numéro de webphotomag ! C'est un grand plaisir pour moi d'enfin taper ces lignes. L'idée de ce magazine a occupé mon esprit depuis presque un an et depuis la parution du numéro «zéro» en octobre, j'ai eu de très bons échos de personnes qui aiment prendre des photos ainsi que d'autres qui aiment les voir. C'est un très bon départ puisque c'est exactement l'objectif : faire se rencontrer les uns et les autres.

J'ai rencontré les quatre photographes présentés ce mois-ci sur l'Internet. En participant à des forums, en surfant au hasard ou parce que j'ai reçu un message intitulé «TR:TR:TR:TR: Dément !!!». Dans chacun des cas, j'ai trouvé qu'il y avait plus qu'une maîtrise technique, plus que des images à impact : j'avais envie d'en savoir un peu plus et j'espère qu'il en sera de même pour vous.

J'ai vu le travail de Denis Olivier pour la première fois en préparant ce numéro, complètement par hasard, sur un site de photo-critique que je consulte de temps à autre. J'ai été immédiatement séduit par son style et suis entré en contact immédiatement. Tout cela alla si vite que nous ne nous sommes d'abord pas rendu compte que nous étions tous les deux français !

Andrew P. Brooks apparut un jour sur un forum que j'apprécie et, bien qu'il ne le fréquenta pas très longtemps, ses photos persistaient dans ma mémoire. Là où le travail de Denis peut être considéré comme «classique», celui d'Andrew sera probablement considéré par certains comme n'étant «pas de la photo». En parlant à l'un et à l'autre, j'ai maintenant l'impression qu'ils ont bien plus en commun qu'il n'apparaît initialement.

Certains groupes du réseau parviennent parfois à organiser des rencontres dans «le monde réel» et j'ai rencontré Michael Eleftheriades lors d'un tel événement, à Londres, dans un pub (bien sûr). Les panoramas de Michael vont des classiques du paysage au plus improbables des endroits confinés comme, exemple extrême, un panorama dans le cockpit du Concorde!

C'est par la messagerie électronique que je reçus un lien vers les «sculptures liquides» de Martin Waugh, via un de ces messages qui passent de collègue en ami, parfois tellement vite qu'ils vous arrivent par plusieurs expéditeurs à la fois! La plupart du temps, ce sont des blagues, souvent lourdes. Parfois ce sont des photos, souvent juste mignonnes. Et parfois, un peu de profondeur et de temps

en temps une perle. Le site de Martin Waugh est de la dernière catégorie, au delà des sous-titres un peu provocateurs, j'ai été frappé par la manière systématique avec laquelle il explore son monde arrêté et iridescent ; par la manière dont ses photos renouvelaient mon intérêt.

J'ai choisi ces quatre photographes car je crois que leurs photographies méritent une place sur un mur. Parce que je crois que ce ne sont pas simplement de jolies images, qu'elles ne s'arrêtent pas à vous arracher un «waow». Ce sont des photos que l'on peut voir et revoir, au fil des jours, et c'est précisément cela, le propos de webphotomag.

N'hésitez pas à donner votre avis, vos commentaires ou poser vos questions en m'envoyant un email ! Mais assez de mots et passons aux photos !

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

Rédac'chef

jmuffat@webphotomag.com

Avec publicité ou Sans publicité

webphotomag peut exister grâce à des abonnements, à la publicité ou un mélange des deux. Lecteurs potentiels, faites nous connaître votre préférence
Cela se ramène à une question simple:

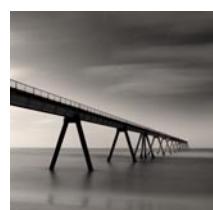
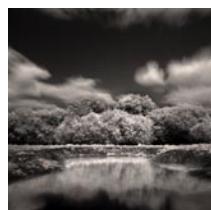
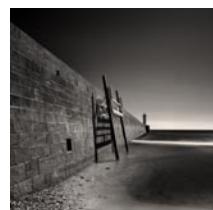
envisageriez-vous de souscrire un abonnement ?

Lecteur, annonceur ou simple envie de donner votre opinion: jmuffat@webphotomag.com

Time Dimension

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Open Space VII

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Cement factory III

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Audierne

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Little Pond

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Kerguehennec

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Cement Factory VI

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Dividing Line III

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Île aux Moines

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Open Space I

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



Open Space II

Denis Olivier

<http://www.denisolivier.net/>



webphotomag: Comment décrirais tu ta photographie ?

Denis Olivier: Aux Beaux-Arts, je pensais me spécialiser dans la 3D hyper-réaliste. Avec la 3D, on commence par un univers entièrement vide, obscur, sans éclairage ni point de vue. On fait ce que l'on veut. Mais sans référence à la réalité dans la scène, le spectateur est complètement perdu, ou croira que l'auteur est en plein délire ! Je commençais à créer des espaces déserts, habités d'eau, de glace, de neige et de brouillard, de réflexions et réfractions, une lumière subtile et des ombres douces. Je trouvais un univers, pas tout à fait le même que celui de quelqu'un d'autre.

D'une certaine manière, parfois, j'ai l'impression d'être le seul homme à converser avec le monde, si proche, l'appareil photo comme interprète. Une exploration fascinante. Je crois avoir trouvé dans la photographie le moyen d'expression qui me convient, une combinaison de vitesse d'exécution, de voyage, d'exigence technique et de représentation visuelle. Aussi, si je fais du noir et blanc, ce n'est pas par daltonisme comme certains le prétendent (pour se moquer): avec cette représentation statique du monde, on perd le sens du volume, des odeurs, du temps, du toucher ou du son. Avec le N&B, c'est une information «essentielle» de plus dont on se débarrasse, la couleur. Ainsi, on est plus proche de la suggestion que de l'affirmation, il y a plus d'espace pour les sensations et l'imagination, tout cela dans d'élégantes nuances de gris.

WPM: Ca me fait penser à un rasoir d'Occam utilisé en sens inverse ! Avec des temps d'exposition aussi long, est-ce que l'on perd le moment, y-a-t'il toujours un «instant décisif» ?

DO: L'instant n'est plus de l'ordre du millième de seconde, mais englobe une «longue» période, où le monde change, se transforme. On peut parler donc de moment décisif, lorsque l'univers façonne une période rare et difficilement reproductible, notamment au niveau des conditions climatiques. Souvent il faut repérer géographiquement, suivre la météo et se lancer, car, par exemple les bonnes conditions lunaires ne sont disponibles que quelques jours par mois, et parfois tard dans la nuit. Ce moment décisif est donc préparé avec minutie, et auparavant déjà construit mentalement.

WPM: Il y a un sentiment de solitude dans tes photos ou, en cherchant plus loin, d'absence, y compris d'un observateur. Pourtant, il y a une sensation de paix...

DO: Ce qui m'intéresse c'est presque d'occuper la réalité humaine et technologique (même si elle est présente derrière pour la réalisation), cette notion de production, d'implication massive de l'industrie à un instant T, de gain, de capitalisme exacerbé. On ne regarde plus rien, nous courons tous, matérialistes, nous nous protégeons de la nature si hostile, mais cet arbre perdu, oublié, que voit-il chaque jour seul, chaque nuit, aucun de nous supporterait cette distance, isolement et condition de vie (que

nous avons connue il y a sûrement bien longtemps, pour tant nous effrayer).

Que restera-t-il de tout cela dans une décennie, un siècle, un millénaire ?

L'univers et la nature n'attendent rien de nous, nous seuls avons décidé d'essayer de les maîtriser. Mais le temps passe, inexorablement, il est souvent symbolisé par ces nuages qui défilent, ces éléments, comme l'eau, représentés presque dans un autre état chimique.

Pourtant un autre espace-temps existe, à une autre échelle, celle de l'univers, celle qui nous gouverne, nous faisons tout pour l'oublier, mais nous ne sommes rien, des poussières... et nous auto-détruisons notre microcosme, avec détermination...

WPM: Tu as été exposé en Malaisie, par Taksu à Kuala Lumpur, qu'est-ce que cela fait d'être exposé si loin de chez soi?

DO: Oui durant le mois de la photo en Malaisie. Cela reste une exposition semblable aux autres dans sa préparation, sauf que là je n'étais ni à l'accrochage, ni au vernissage. Il faut donc établir une relation de confiance avec l'équipe de la galerie. Via l'Internet, on touche un public beaucoup plus large et très rapidement, avec des centres d'intérêts communs, ce qui aurait été beaucoup plus compliqué auparavant. Ces nouveaux moyens de communications sont réellement un plus pour les personnes isolées investies dans des projets singuliers.

Shots from Another City

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



“...Du côté de la radio - ça faisait des craquements, des pétillements de parasites et c’était tout. D’un bout à l’autre des ondes-courtes, je n’entendais pas un mot, aucun signe d’un télégraphiste. Si la vie existait encore ici et là, elle n’émettait pas.

A ce jour, on n'a toujours pas entendu la vie émettre...”

Kurt Vonnegut - “Le Berceau du Chat”

Another City:1

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



Another City:2

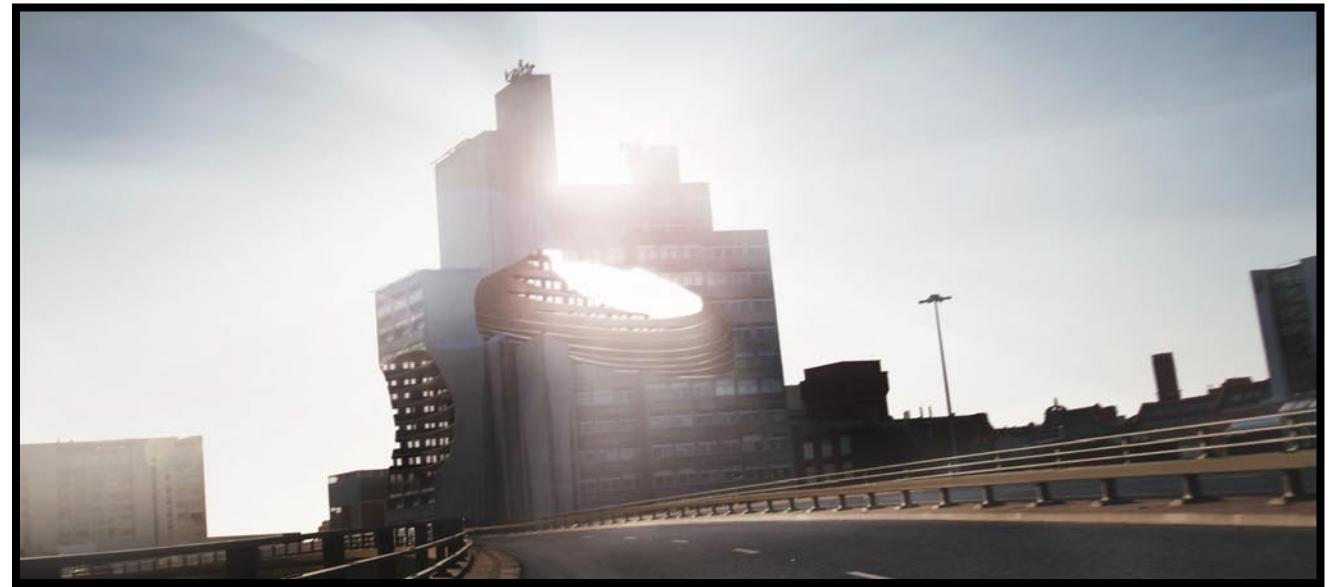
Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



Another City:3

Andrew Paul Brooks
<http://www.andrewbrooksphotography.com>



Another City:4

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



Another City:5

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



Another City:6

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>

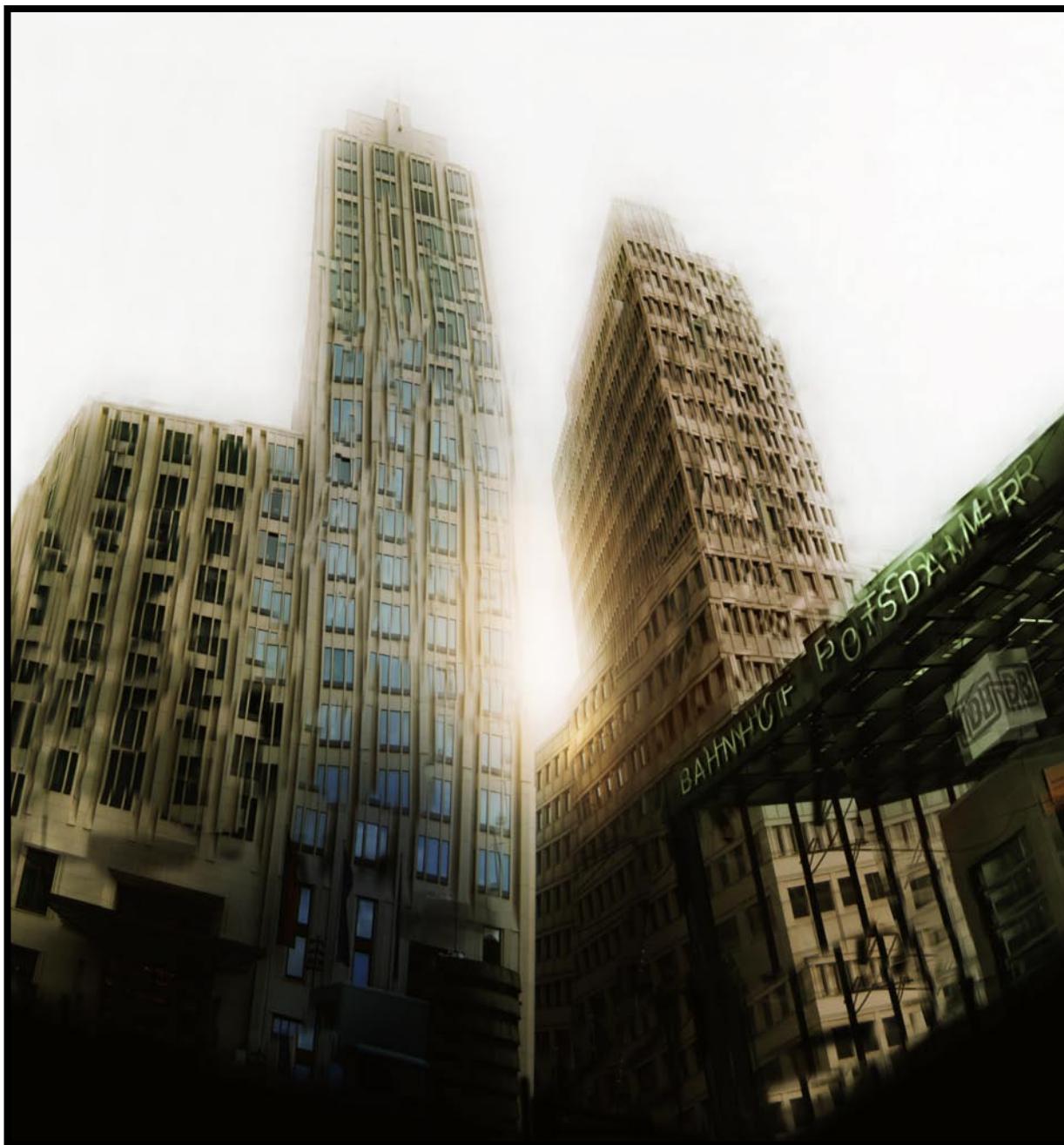


Another City:7

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>





Another City:8

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>

Another City:9

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



Another City:10

Andrew Paul Brooks

<http://www.andrewbrooksphotography.com>



webphotomag: L'ordinateur te fait-il déborder du cadre de la photographie?

Andrew P. Brooks: J'ai beaucoup d'enthousiasme pour les possibilités quasi-illimitées qu'apporte l'ordinateur à la création de photographies et j'explore autant d'idées que possibles, mais simultanément je me rends compte que l'infinité des possibilités peut t'emmener dans des directions très éloignées de l'intention initiale, que les photos risquent de devenir le résultat d'un logiciel plus que le travail d'un artiste.

WPM: Tu parles de toutes ces possibilités qui peuvent t'écartier de l'idée initiale, tu me donnes l'impression que tu utilises l'ordinateur moins comme un outil que comme un territoire que l'on explore, comment décrirais-tu cette relation à l'ordinateur ?

APB: Je crois qu'avec tout outil créatif il faut atteindre ce niveau de compétence qui permette de travailler sans y penser trop fort, sans qu'il y ai d'en-trave pour faire passer une idée de l'imagination à l'image. Alors, il devient possible de se perdre dans l'ouvrage et de presque laisser la photographie vous guider. Quand je commence à retoucher, j'ai toujours une vague idée de la sensation, de l'effet que je cherche à créer, mais je trouve souvent de nouvelles choses qui sont intéressantes dans la photo et j'explore cette direction pendant un temps. Souvent, le résultat final me surprend moi-même.

WPM: Peux tu nous en dire plus sur tous ces

trous ?

APB: Au départ, je suis parti sur une série à propos du phénomène moderne d'anxiété et de paranoïa que les villes déclenchent. Je voulais créer des images qui auraient un écho immédiat chez le spectateur. J'ai pris des clichés et bribes de villes pour donner la sensation d'un point de vue à la première personne ; attirant le spectateur dans la scène, le rendant témoin d'un événement inconnu.

WPM: Tu présentes cette série en l'introduisant par une citation de Kurt Vonnegut, comment cet auteur a-t-il influencé ton travail ?

APB: Les deux influences principales sur ce projet ont été le photographe Robert Frank (*Les Américains*) et l'auteur de science-fiction Kurt Vonnegut (*Abattoir 5, Le breakfast du champion*). Du travail de Frank, j'essaie de trouver cette sorte de vide mélancolique qui semble habiter ses photos. On dirait que Robert Frank fait les photos les plus solitaires du monde, je voulais que mes photos aient ce genre d'atmosphère. L'écriture excentrique de Vonnegut a servi d'inspiration des thèmes de science-fiction dans mes photos. Ses histoires sont aussi tirées par les cheveux que cosmiquement absurdes tout en gardant quelque chose de «quotidien», quelque chose à quoi n'importe qui peut s'identifier. Bien que les œuvres de Frank et de Vonnegut soient très différentes, j'ai ressenti des parallèles dans leurs émotions.

WPM: L'influence de Robert Frank est un peu surprenante, mais en le disant, j'ai cette vision d'un

smoking dans une vitrine, à côté d'un portrait sur le point de s'affaler...

APB: Je comprends que cela puisse surprendre, mais dans mes derniers projets j'ai trouvé utile de s'inspirer d'œuvres de natures très différentes de ce que je fais, que ce soit prendre des photos en se remémorant des livres ou tourner des vidéos en pensant à des tableaux. Il me semble que si je m'inspire de trop de photographie numérique, il y aurait plus de chance que mon travail ressemble à des choses déjà faites. Je crois que ce que j'essaie de capturer dans les photos de Robert Frank est une sensation, une atmosphère, la manière dont elles touchent vos émotions.

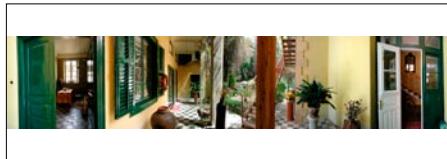
WPM: Il se trouve que tu fais aussi de la vidéo. Comment ces deux techniques se ressemblent-elles, ou se distinguent-elles, dans ton cas?

APB: Mes projets vidéos sont comme une extension des mêmes idées et expériences que celles de mon travail photographique. La plupart de ce que je fais en film est constitué de photographies prises avec un appareil photo numérique qui sont ensuite mises en séquence par diverses techniques. La vidéo demande beaucoup plus de concentration et d'attention ; la photographie est plus agréable et immédiate, je peux terminer une image en quelques heures alors qu'en vidéo le même genre d'idée peut me prendre des mois !

Panorama Chypriote

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Michael Eleftheriades est photographe, architecte et media-designer. Ses passions pour l'architecture, la réalité virtuelle, l'image de synthèse et la photographie sont rassemblées dans la création d'images panoramiques de grande taille. Sa première série fut prise en Grèce, où les paysages, le ciel et la mer se prêtent bien à cette technique. Mais c'est en photographiant les cours et intérieurs des bâtiments anciens de Chypre, son île natale, que Michael s'installa vraiment dans cette technique.

«Il est difficile de communiquer une sensation d'espace dans une seule photo et, au grand-angle, les distorsions rendent souvent une impression irréelle. Mes photos sont traitées pour compenser cette distorsion tout en présentant une vue à 360°. En produisant des tirages de grande taille, mon intention est d'amener l'observateur dans cet espace et vous donner la sensation d'y être.»

Cour Jaune

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Cour traditionnelle d'une maison citadine chypriote à Nicosia. Il m'a fallu attendre de longues heures avant que la lumière tombe aux bons endroits.

Jardin Citadin

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Jardin d'une maison citadine à Nicosia. A l'origine, le moulin à vent (structure à droite) était utilisé pour pomper l'eau d'irrigation.

Cour aux citronniers

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



La cour est le centre traditionnel d'une maison chypriote. Ici, dans le village de Lefkara, elle est peuplée de citronniers, d'un four en terre cuite (à gauche) et d'un élégant escalier vers l'étage. Un lit sous l'arche permet de dormir au frais pendant les chaleurs de l'été.

Cour bleue

Michael Eleftheriades
medias@dircon.co.uk



Ce qui a attiré mon attention dans cette maison de Lefkara, c'est le bleu des murs et la lumière traversant la tonnelle. Les sacs plastiques emplis d'eau sont suspendus là pour refléter les rayons du soleil et éloigner les mouches.

Place, Lefkara

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



I n'est pas rare de voir la pierre locale utilisée dans toutes les constructions, des rues aux escaliers, jusqu'aux maisons elles-mêmes. Sur cette place du village de Lefkara, il m'a fallu ajuster le pied pour conserver l'appareil horizontal par une pente de plus de 20°!

Brasseries KEO

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



KEO est la plus grande brasserie de l'île et cette bière est exportée dans le monde entier. Cette photo montre l'ancienne brasserie près de la ville de Limasol. J'y apprécie particulièrement les réflexions de la lumière sur les murs et le plafond, comme dans un hôpital !

Monastère d'Omodhos

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Cette vue du monastère d'Omodhos, dans les montagnes de Troodos, a nécessité de prendre chaque photo deux fois pour compenser la différence de luminosité entre la coursive et la cour de l'église. Cette image est constituée de 24 clichés différents.

Troodos Bridge

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Un ancien pont, dans les montagnes de Troodos. Contrairement aux environnements urbains, on ne trouve pas de lignes horizontales dans ce paysage naturel et, ainsi, aucun signe ne dévoile que cette image est un panoramique.

Hotel Olympus

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Intérieur d'un hôtel de luxe à l'abandon, dans la «Green Line», zone de démarcation entre les armées chypriote et turque. Malgré le degré d'abandon et de délabrement, c'est pour moi une vision optimiste, de par cette lumière extraordinaire. Photo prise avec la permission de l'armée chypriote.

Hotel Yiannoula

Michael Eleftheriades

medias@dircon.co.uk



Terrasse couverte de l'hôtel Yiannoula, près d'Ayia Napa. Le tourisme est l'industrie principale de l'île et cet endroit permet aux visiteurs de s'abriter de la chaleur des mois d'été.

webphotomag : Qu'est-ce que la photographie dans le monde de Michael Eleftheriades?

Michael Eleftheriades : Je crois que ma vision de ce type de photographie vient de ma formation d'architecte. Avec un panorama je peux présenter un espace entier ; l'ambiance, l'environnement et la lumière deviennent encore plus critiques que pour une photo conventionnelle qui présente un détail. Plutôt que présenter une fenêtre sur le monde, je fais en réalité l'inverse, en essayant de créer une image qui enveloppe le spectateur, qui le rend partie-prenante de l'image.

WPM : Dans le cas de tes panoramas, tu ne «prends» pas une photo, tu en prends plusieurs et «fais» une photo avec... Y'a-t-il toujours un instant décisif?

ME : Bien sûr qu'il y en a un ! C'est un moment décisif dès qu'on attend que les nuages, ou le soleil, soient à la bonne place pour ce que l'on a en tête. En plus de cela, il y a une autre décision fondamentale, l'endroit où placer l'appareil. Visualiser ce que

l'image sera est indispensable et ces décisions sont toutes importantes dans la réalisation d'une bonne photo.

WPM : Il doit y avoir des difficultés techniques...

ME : Créer cette vision est complexe parce que l'on doit transporter beaucoup d'équipement et qu'il faut prendre un certain nombre de clichés qui doivent s'assembler pour former le panorama final. Il est techniquement plus difficile de se préoccuper de lumière et d'exposition pour ces multiples images que s'il s'agissait de n'en prendre qu'une.

Les appareils numériques sont parfaits pour cette tâche et, même si la résolution n'est pas un point critique, je trouve très utile de pouvoir contrôler mes photos sur place.

Avec un panorama, chaque cliché compte, on n'a pas le droit à l'erreur, tout doit être fait avec exactitude.

WPM : Quel est ton état d'esprit quand tu photo-

graphies Chypre?

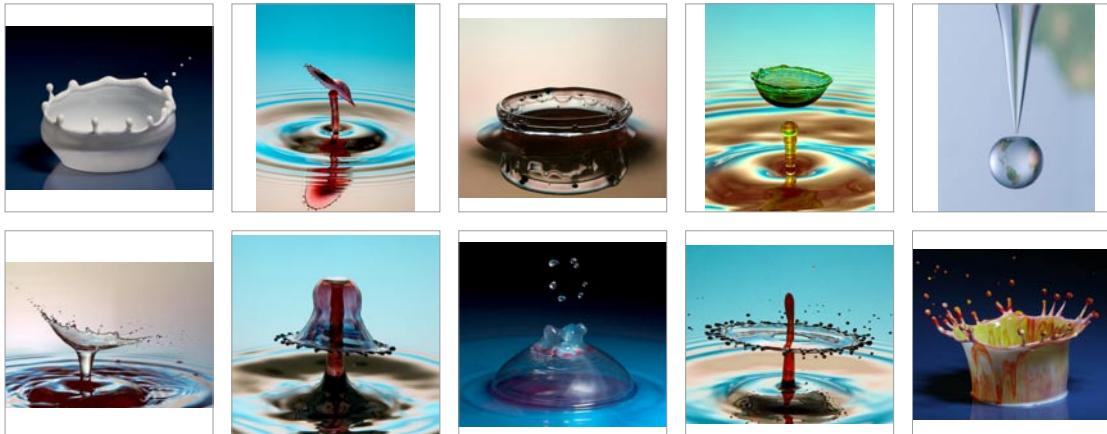
ME : J'aime faire des panoramas de Chypre parce que c'est là que je suis né et qu'en voyageant dans l'île, c'est une manière d'en apprendre un peu plus sur moi-même, en me rapprochant de mes racines. Malgré l'urbanisation sauvage, on trouve encore des endroits reculés ou abandonnés, épargnés par la vie moderne. On y trouve une lumière d'une qualité extraordinaire sous un ciel que l'on ne trouve que dans la Méditerranée.

Malgré des milliers d'années de multiculturalisme, l'île est divisée depuis 1974 entre un sud grec-chypriote et un nord turc-chypriote. C'est mon espoir que tout habitant de l'île, sans distinction de religion, puisse regarder au-delà de la politique et voir la beauté des lieux de mes photos. Si cela se produisait, ce serait ma petite contribution personnelle vers la réunification d'une petite île toute particulière.

Sculpture Liquide

Martin Waugh

<http://www.liquidsulpture.com>



Martin Waugh associe art et science pour capturer l'infinie beauté de la nature. Dans toutes les cultures et religions, l'eau calme l'âme, apaise l'esprit et guérit les blessés. La photographie fluide de Martin évoque aussi bien des images d'océans battants que de gouttes tombant dans un lac, dans un voyage spirituel porté par l'imagination.

L'utilisation créative de techniques de photographie à haute vitesse permet de capturer les courbes souples et élégantes des liquides, suscitant une sensation presque enfantine de jeu et de plaisir. L'interprétation de ses travaux en dit aussi long sur l'artiste que sur le spectateur. Ces images sont d'agrables métaphores, aussi intrigantes pour l'oeil que fertiles pour l'esprit.

En variant la taille, la vitesse et la position des gouttes, ainsi que leurs couleurs, viscosité et tension superficielle, Martin crée un panorama de couleur, mouvement et de mystère.

Martin a reçu un B.S. de Physique au Lewis and Clark College de l'Oregon. Il vit à Portland, où il a descendu nombre de torrents alentour en kayak. Ses œuvres font partie de diverses collections.

Crème sans-titre n°1

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>





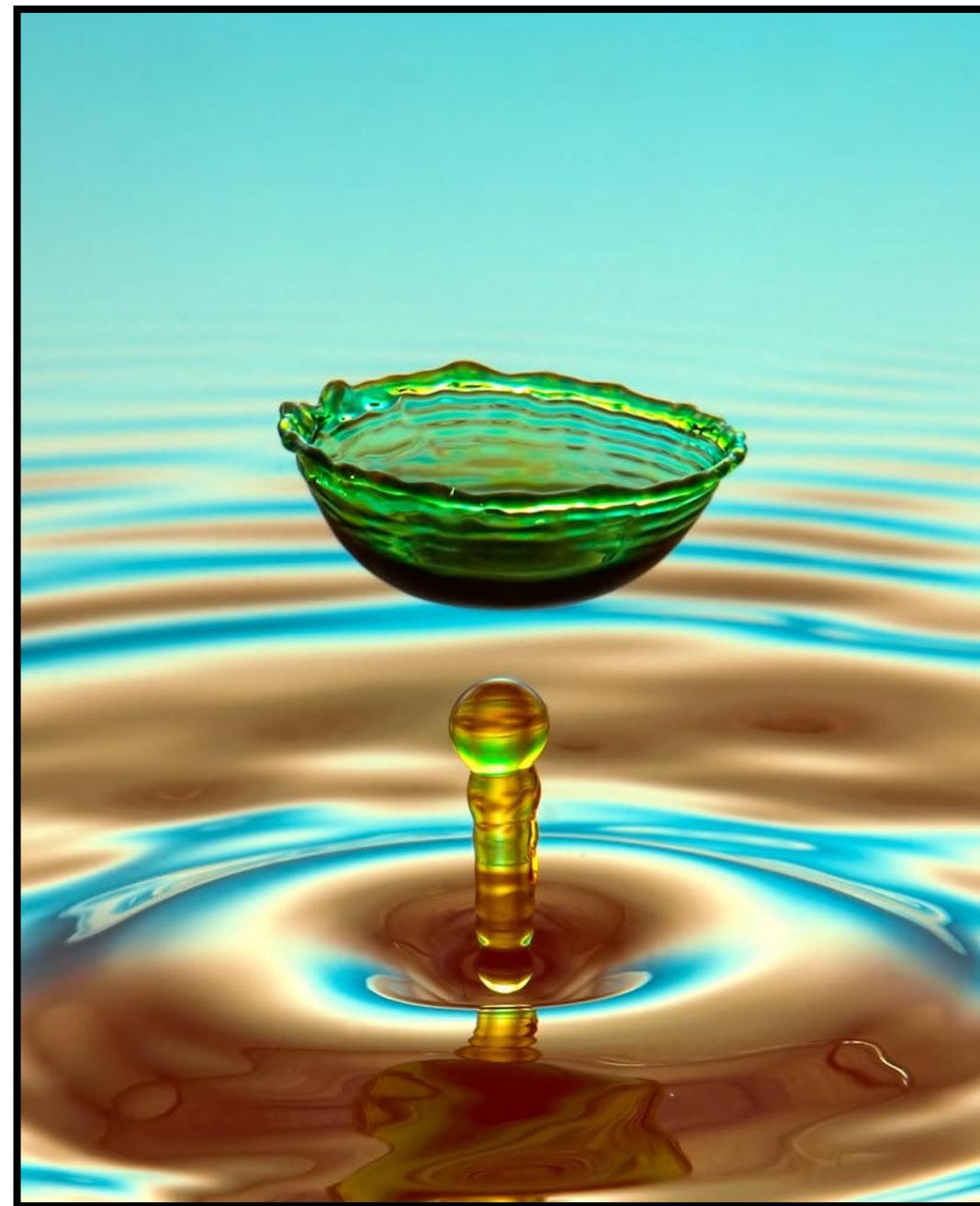
Grand chapeau,
petite tête
Martin Waugh
<http://www.liquidsculpture.com>

Goulot de bouteille

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>.





Saladier

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>

Un Autre

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>



Main Ouverte

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>



Méduse

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>



L'Extraordinaire Sein Jongleur

Martin Waugh
<http://www.liquidsculpture.com>



Laka

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>



Levé de soleil

Martin Waugh

<http://www.liquidsculpture.com>



webphotomag : Je parie que l' «instant décisif» est une notion tout à fait essentielle dans ton cas...

Martin Waugh : Oui, et de plusieurs façons.

Dans chaque photo, je cherche à obtenir une forme bien précise, et cette forme dépend d'un minutage. Il faut plusieurs prises avant de capturer le moment exact. J'ai besoin de pouvoir reproduire de multiples fois le même événement avec exactitude, de manière à pouvoir rechercher l'instant exact que je cherche. Cela demande un équipement précis et une très bonne connaissance de la manière dont les liquides interagissent.

Le «moment décisif» a aussi un sens particulier dans mon cas car il se rapporte à ma décision de me consacrer à mon art. Il y a eu un instant où j'ai réalisé que je devais faire cela à plein temps. Ca a été très libérateur.

WPM : Est-ce que tu te ressens plus comme un sculpteur ou un photographe?

MW : Un sculpteur. Il m'a fallu, bien sûr, beaucoup

de temps avant de maîtriser les techniques de photographie à haute-vitesse, mais cela est maintenant acquis. Aujourd'hui, je concentre mon énergie sur les techniques me permettant de sculpter les liquides. C'est beaucoup plus complexe. Je vois partout des formes à recréer - je regardais une danseuse du ventre récemment et ses mouvements beaux et fluides m'ont donné quelques idées.

WPM : Parfois, les choses doivent déraper en catastrophe, as-tu une anecdote à nous raconter?

MW : Ah, oui. Quand j'ai commencé avec la photo haute-vitesse, je faisais exploser des ballons de baudruche - une entreprise assez classique. Une méthode consiste à mettre un peu d'eau dans un ballon, le gonfler et le faire tourner sur lui-même pour répartir l'eau en gouttelettes sur la face interne. Ensuite, quand le ballon explose, il laisse des milliers de gouttes en suspension dans l'air et celles-ci conservent la forme du ballon.

Bon, je me dis «Si ça marche avec de l'eau, que se passe-t'il avec de l'huile ? Ca ferait une bonne expérience». Je verse une cuillerée d'huile d'olive

dans un ballon et m'en vais le photographier. Un des effets est que le ballon explose plus lentement, parce que l'huile colle vraiment à la paroi. L'autre effet est que ça éjecte de l'huile dans toutes les directions. J'ai passé le restant de la nuit avec un chiffon et de l'alcool à nettoyer tout l'équipement. Le clou est que le flash n'était pas prêt, et je n'ai même pas de photo (ce qui n'est peut-être pas si mal pour mon amour propre)

WPM : Y'a-t'il un Graal de la «sculpture liquide», quelque chose que tu rêves de réussir ?

MW : Deux choses en particulier.

Je veux prendre des clichés stéréoscopiques de mes sculptures. Le spectateur pourrait bien mieux se rendre compte des formes.

Et je voudrais réaliser des vidéos en haute-définition et avec un fort ralenti de certaines collisions. L'équipement existe pour faire cela, mais est très onéreux. Un jour, je le ferai.

Le prochain numéro...

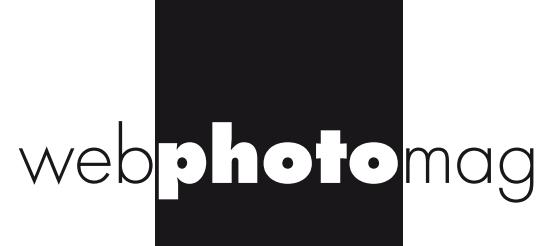
Plus de photographes... Si vous êtes photographes et aimeriez voir vos travaux publiés dans ces pages, envoyez un petit email!

Plus de sujets... Si vous avez une galerie ou organisez une exposition et pensez que nous pourrions en faire mention, vous avez raison ! Il suffit d'un email.

Plus de pages... Plus de photos à savourer et d'univers à découvrir. Si vous aimeriez nous voir traiter d'une oeuvre en particulier, envoyez nous un petit email.

Plus de lecteurs... Dites nous ce qui vous plaît, ce qui vous plaît moins, ce qui vous plairait. Dites nous ce que vous attendez d'un magazine comme webphotomag.

jmuffat@webphotomag.com



publié par webphotomag SARL au capital de 8000€ - Tour de l'Horloge - 4, place Louis Armand - 75012 PARIS - France

Contenu copyright ©2005 webphotomag and les photographes respectifs, tous droits réservés.

L'impression est autorisée pour usage personnel, toute autre reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation écrite de webphotomag.